



En amont du 9^e Forum Ecoparc, qui se tiendra vendredi à Microcity

Vers une nouvelle ère pour des villes solaires

Comment intégrer la production d'énergie solaire au cœur des territoires urbains ? Quelles sont les nouvelles possibilités offertes par les récents développements technologiques ? C'est le thème du 9^e Forum annuel de l'association Ecoparc, qui réunira vendredi à Neuchâtel des experts de différents horizons. Plongée dans les villes solaires de demain avec l'architecte Emmanuel Rey, président du comité d'organisation du Forum Ecoparc, associé du bureau Bauart et professeur au Laboratoire d'architecture et technologies durables de l'EPFL.

Pourquoi avoir choisi d'axer ce forum sur le potentiel solaire des villes ?

C'est l'un des enjeux majeurs des prochaines décennies. Avec la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire et la stratégie énergétique 2050,

la Suisse a fait le choix quasi-simultané de limiter l'étalement urbain et d'aller vers la transition énergétique. La question est de savoir comment arriver à augmenter la densité des territoires urbains à la qualité du cadre de vie et à la durabilité de la consommation énergétique. Ou, en d'autres

« L'enjeu est d'arriver à concilier densité, durabilité et qualité du cadre de vie. »

termes, comment intégrer de manière créative, intelligente, efficiente et harmonieuse la production d'énergie photovoltaïque. Le solaire est en effet l'un des axes d'action important de la transition énergétique. C'est par ailleurs un secteur en plein dévelop-

pement qui offre aujourd'hui, grâce à des innovations nées notamment à Neuchâtel, dans les laboratoires de l'EPFL et du CSEM, de nouvelles perspectives, tant en termes de performance énergétique que d'intégration architecturale.

Quelles sont ces nouvelles possibilités ?

A l'origine, les panneaux photovoltaïques étaient soit noirs, soit bleus foncés, et présentaient l'apparence d'éléments techniques qui se greffaient tant bien que mal sur les toitures. Aujourd'hui, il existe des panneaux de différentes textures et couleurs, y compris blancs ; des panneaux mats, brillants ou semi-transparents. Ces nouveaux produits permettent une multitude d'utilisations et peuvent être plus aisément intégrés à l'enveloppe des bâtiments. Il en résulte de nouveaux paradigmes pour les projets urbains et architecturaux, que ce soit pour les constructions neuves ou pour les rénovations.

A quoi ressembleront les villes solaires de demain ?

Il y aura une production d'énergie solaire plus décentralisée qu'aujourd'hui, c'est-à-dire, pas exclusivement issue de grandes centrales, mais aussi des bâtiments eux-mêmes, qui deviendront à la fois consommateurs et producteurs d'énergie. L'objectif qualitatif, c'est que l'architecture sache intégrer ces nouveaux produits, en toiture ou en façade, et que les bâtiments, tout en étant plus écologique, présentent une esthétique intéressante. Imaginez percevoir ces panneaux non plus comme des composants techniques, mais comme des éléments de l'architecture, avec des variations opportunes de surfaces, de couleurs, de textures. Imaginez aussi des éléments solaires intégrés au mobi-

lier urbain ou encore des pavillons autonomes dans les parcs publics. Les possibilités sont très importantes.

Verra-t-on un jour la Collégiale produire de l'énergie solaire ?

Il faut avoir une perception différenciée des bâtiments. Pour les édifices historiques, le caractère culturel et patrimonial doit, à mon sens, primer, ce qui n'empêche pas de pouvoir intégrer certains aspects d'optimisation énergétique. Il n'y a pas de recettes toutes faites, mais des stratégies sur mesure à trouver pour chaque projet.

« De consommateurs, les bâtiments sont appelés à devenir également des producteurs d'électricité. »

La Ville de Neuchâtel a fait du solaire une priorité et envisage, à côté de mesures déjà prises comme le fonds de subvention communal aux installations photovoltaïques privées, de créer un parc solaire aux Jeunes-Rives pour en faire une vitrine des technologies développées dans la région. Saluez-vous cette initiative ?

En regard de sa taille, Neuchâtel occupe une place particulière en matière d'énergie. Elle accueille sur son territoire plusieurs entreprises et centres spécialisés dans le domaine, notamment au sein de Microcity et du CSEM. L'idée de concevoir un parcours didactique ou une forme de démonstrateur sur les Jeunes-Rives me semble plutôt intéressante. La généralisation de nouvelles pratiques a besoin de pouvoir s'appuyer, dans une phase transitoire, sur des exemples tangibles.

Aline Botteron



Emmanuel Rey devant la centrale solaire sur le toit de Microcity. • Photo : Stefano Iori



« Potentiel solaire des territoires urbains : vers de nouveaux paradigmes ? »

Organisé cette année en collaboration avec le projet de recherche « Actives interfaces », le 9^e Forum Ecoparc réunira vendredi des conférenciers d'horizons divers venus de Suisse, de France et de Belgique, dont le professeur Christophe Ballif, directeur du PV-Lab de l'EPFL et du PV-Center du CSEM. L'objectif de cette journée est d'offrir aux

participants – chercheurs, praticiens, propriétaires privés ou responsables de collectivités publiques – un tour d'horizon des enjeux, solutions et expériences liées à l'évolution en profondeur du fonctionnement énergétique des territoires urbains. Ouvert à tous, le forum aura lieu à Microcity, dans l'Auditorium.

Infos et inscriptions : www.ecoparc.ch